1
Rentrée au collège

Le collège, c'est dur.

Il faudrait un guide, avec un plan, quelques règles de vie, et un lexique.

Dans le quartier, il y en a deux. Le premier, où tout le monde veut aller ; le second, qui fait peur aux parents. Le bon et le mauvais. À la fin du CM2, le principal et les profs du mauvais collège sont venus à l'école pour tenter de convaincre nos parents d'être de bons citoyens. Si tous les bons élèves allaient dans le bon collège, les bons resteraient avec les bons, les mauvais avec les mauvais, rien ne changerait jamais. Les parents étaient d'accord : il fallait que ça change, vive les mélanges ! Pourtant, à la rentrée en sixième,

les bons élèves étaient tous dans le bon collège, et les mauvais dans le mauvais. Aucun parent ne veut que son enfant soit dans le mauvais collège. Aucun parent ne veut sacrifier son enfant.

Pour aller à Valérie-Lemercier, le bon collège, il faut habiter à côté comme moi, ou bien obtenir une dérogation. Comment ? Eh bien, en choisissant allemand première langue ou danse. Voilà pourquoi Mimi, Louis et Jonas font allemand. Tout le monde n'a pas eu la dérogation et on a perdu un paquet d'amis de primaire. Ruben et Romario sont à Louise-Michel, ils ne voulaient pas faire danse, pas allemand non plus. Lolita aussi est à Louise-Michel, ses parents divorçaient, ils n'ont pas rempli les papiers de la dérogation. On a promis de continuer à se voir, mais on ne se voit plus vraiment. Au mieux, on se croise devant le McDo ou on se propose une cacahuète soufflée devant le Casino.

Valérie-Lemercier ressemble à un paquebot de croisière. On monte à bord après avoir montré son carnet de liaison à un surveillant. Le hall est immense, le gardien y a sa loge. Le gardien est

immense et très gentil, on l'appelle Hagrid. Oui, le Hagrid de *Harry Potter.* À gauche, un mur de casiers, rouge vif. On y range ses livres pour l'après-midi, ses affaires de sport, son argent, son portable et ses secrets. L'argent, je n'en ai pas. Mes darons me trouvent trop jeune, et puis ils ont eux-mêmes leurs propres problèmes d'argent. Le portable, pareil. Je n'en ai pas non plus. Ah, au collège, les parents ne s'appellent pas les parents, mais les *darons*. Après qu'on a refermé les casiers, on prend l'escalier, en s'accrochant à la rambarde, pour accéder aux trois niveaux supérieurs. L'ascenseur est réservé aux profs. Au collège, il faut dix profs pour remplacer la maîtresse, ils parlent tous une langue différente : l'anglais, l'allemand, l'histoire, les maths ou le sport…

Le paquebot est divisé en classes. Tout le monde n'est pas à égalité. Il y a ceux qui sont à l'aise et se croient tout permis : les quatrièmes et les troisièmes ; ceux qui doivent faire attention à ce qu'ils font : les sixièmes et les cinquièmes ; et puis les intouchables, à qui personne ne parle. Les intouchables ? Eh bien, les pauvres, les

moches, les mal habillés ou les nouveaux arrivés. Tous ceux qui ont du mal à s'intégrer. Dans la cour, les petits jouent à Action Vérité (les sixièmes et les cinquièmes), et les grands discutent avant de s'embrasser (les quatrièmes et les troisièmes). Au collège, les petits amis, ça compte plus qu'en primaire. Oui, au collège, avoir un petit ami ou une petite amie est peut-être plus important qu'avoir un ou une meilleur(e) ami(e).

Fini la cantine, on dit le *restaurant* et on a un chef. Le chef est un vrai chef. Jean-Philippe Martin vient d'un grand établissement étoilé. On l'a missionné ici pour nous apprendre de nouveaux goûts. Et tester de nouvelles recettes. Une fois qu'on a goûté notre assiette, on doit mettre une note et un commentaire : piquant, amer, trop épicé, sympa… Le chef en fait la collection, il les lit plus tard et décide seulement ensuite de mettre ou non le plat au menu de toutes les cantines françaises. Aujourd'hui : velouté de butternut, lardons de magret fumé, blanquette de veau

fermière, légumes d'automne et riz, mousse au chocolat, pruneaux, noisettes. On profite du resTau pour parler de nous, se raconter des trucs, se rappeler des souvenirs plus anciens. Exemple : le jour de la rentrée de CE2, où Mimi et moi on s'est rencontrées. Je me rappelais même comment elle était habillée : short, T-shirt et bottes. Ses cheveux blonds touchaient le bord du short, ça faisait pas mal d'effet. Autre exemple : le jour où Angèle avait teint nos cheveux en rose. Et puis aussi la nuit où Mimi et Angèle avaient dormi ensemble, profitant de ce que j'étais malade au fond de mon lit. Le chagrin qui m'avait clouée au lit une semaine entière, après qu'on avait rompu. Et puis la classe de mer où Mimi et moi on était redevenues amies comme avant. Sans oublier Angèle et Jennifer qu'on avait décidé d'intégrer et qui étaient devenues meilleures à leur tour.

– Tu te souviens, tu étais tombée amoureuse de Jonas… a rappelé Angèle.

Han ! D'un coup, j'ai eu chaud aux joues. J'avais complètement oublié.